

## Cyber douanes

De plus en plus souvent, les services des douanes françaises et allemandes ainsi que les gardes-frontières suisses renforcent leur collaboration. « Dans le cadre de certaines enquêtes, des actions en coopération sont menées, de même que des patrouilles mixtes franco-suisses dans les trains, rappelle Hubert Fischer. Et à Bâle, comme la gare est internationale, les douanes françaises procèdent fréquemment à des contrôles ». C'est la première évolution pour les fonctionnaires des trois pays.

Mais une autre échéance attend ces services : « L'Union européenne nous a fixé l'objectif d'une douane "zéro papier" pour 2013 », annonce Hubert Fischer. La cyber-déclaration de douane va donc apparaître prochainement. Si certaines formalités peuvent déjà être effectuées à distance, « il sera bientôt possible de dédouaner le chargement d'un poids lourd situé à Thessalonique et en partance pour la France », annonce le responsable régional de la douane à Mulhouse.

Mais ces avancées technologiques ne constituent pas la panacée : « L'évolution technologique favorise l'imagination des fraudeurs », note Hubert Fischer. Pour lutter contre les trafics et faciliter leur travail, les agents en charge des services douaniers des trois pays bénéficient toujours de l'aide des chiens et de leur flair, mais des techniques plus modernes sont aussi apparues, comme les scanners mobiles qui se déplacent inopinément sur le territoire national et permettent de visualiser le chargement d'un camion sans vider son contenu.

## Une école, trois langues

C'est une école qui forme à la mobilité et à la flexibilité. Et tire sa force en se jouant d'une spécificité linguistique. Le campus de formation des gardes-frontières de Liestal, à proximité de Bâle, accueille chaque année une centaine de jeunes Suisses de langue allemande, française et italienne.

Avec la récente entrée de la Confédération helvétique au sein de l'Espace Schengen, le corps des gardes-frontières gagne en flexibilité car les demandes vont changer. Cette importante réorganisation se prépare depuis quelques années, tant sur le plan

de la modernisation du matériel que sur celui de la formation des effectifs.

C'est à Liestal, sur un campus comprenant un internat, des bâtiments administratifs, et des équipements sportifs, que sont formées les nouvelles recrues appelées à assurer des tâches policières, sécuritaires et de fiscalité sur l'ensemble du territoire.

Juriste de formation, le capitaine Christian Aldrey, qui a également travaillé en lien avec la jeunesse et les sports, a pris les commandes de l'école en octobre dernier. « Nous standardisons la formation pour gagner en efficacité, seule change la langue d'ensei-

gnement », précise-t-il en évoquant la distinction linguistique de l'école : « Cette année, la classe francophone compte 50 élèves, pour 30 en classe allemande et 20 en italienne. » Un effectif pris en charge sur le site par une trentaine d'instructeurs durant l'année de « service-formation initiale » que complètent deux stages pratiques sur le terrain. « Nous formons à de nouvelles tactiques de contrôle privilégiant l'esprit d'équipe, l'autonomie et la mobilité du groupe », commente Christian Aldrey en s'appuyant sur une hiérarchie horizontale. En ligne de mire : « La polyvalence de l'ensemble de nos agents sur tout le territoire suisse. »

Dans cet esprit, l'école recrute des jeunes gens de 20 à 35 ans, « particulièrement motivés et issus de différents secteurs. Certains sont bacheliers, d'autres ont déjà une expérience de trois ans d'apprentissage professionnel ». A charge pour l'école de jauger les compétences spécifiques des aspirants en proposant à tous la même formation de base. Libre à chaque élève de s'orienter plus tard vers le dressage cynophile, la sécurité, la vérification automobile... ou les fraudes documentaires par le biais de la typographie, de méthodes de thermostansfert et de thermosublimation.

G. M.